


Rapport Evaluation Rapide de Protection des Pdis de Ouatagouna et Karou dans la commune urbaine de Gao

 <p>Coordonnées GPS : Laltitude : N 16 °16'31,0729 Longitude : 009°2'18,73869 Altitude : 279,81 m</p>	Dernière mise à jour	21/08/2021
	Dates de l'ERP	18 au 20/08/2021
	Localités affectées	Site de depart: Ouatagouna et Karou commune de Ouatagouna cercle d'Ansongo Site d'accueil: Quartier Sosso-koira, Bagoundjé, chateau et Aljanabandja dans la commune urbaine de Gao dans les familles d'accueil.
	Populations affectées	Suite aux données collectées par la mission d'évaluation Multisectorielle du partenaire RRM NRC, du 17 au 19 Aout 2021, la population touchée par ce déplacement dans la ville de Gao est estimée à 412 personnes de 65 ménages dont 81 hommes, 78 femmes, 106 filles et 147 garçons.
	Déclencheur de l'ERP	<p>Cette évaluation rapide de protection, fait suite à une alerte reçue le 16 Aout 2021 de la part de NRC, ONG partenaire du RRM, qui assure la veille humanitaire dans le cercle de Gao. Cette alerte faisait suite à l'attaque des villages de Ouatagouna et Karou, dans la commune de Ouatagouna, du cercle d'Ansongo, perpétrées par des groupes armés non identifiés, à motos le dimanche 8 Aout 2021 dont le bilan enregistré est de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 62 Morts dont 21 hommes à Ouatagouna et 41 hommes à Karou tous de la tranche d'âge 18 à 50 ans ○ 11 blessés dont 7 hommes à Ouatagouna et 4 hommes à Karou ○ Des boutiques pillées et saccagées ○ Des bétails emportés dont le nombre reste inconnu <p>La situation inquiétante à occasionner des mouvements de population vers les localités comme la ville d'Ansongo, Labbézanga, Niger et Gao dont la majorité des déplacés sont dans les familles d'accueil dans</p>

		les quartiers de Sosso koira, Aljanabandja ,Bagoundjé et Château.				
	Méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Des observations directes ont été faites dans les quartiers et dans les familles d'accueil des personnes déplacées ❖ Organisation de sept (07) groupes de discussion séparés par sexe et âge <ul style="list-style-type: none"> ○ 2 focus group avec les adolescents de la tranche d'âge 15_19 ans ○ 2 focus group avec les hommes de la tranche d'âge 40 et plus ○ 1 focus group avec les adolescentes de la tranche d'âge 15_19 ans ○ 2 focus group avec les femmes de la tranche d'âge 40 ans et plus ❖ Cinq (05) entretiens avec les informateurs clés, séparés par sexe et âge dans les quartiers d'accueil: <ul style="list-style-type: none"> ○ 3 informateurs clés ○ 2 informatrices clés 				
	Résumé des problèmes de protection rapportés	Descolarisation des enfants	Détresse psychologique généralisée et abandon de biens matériels.	Violences physiques , enlèvement et morts d'hommes	Violation du droit à la liberté, des mouvements ou expression, Sentiment d'insécurité	Extortion des biens, pillages et Vol, Presence des personnes de vulnérabilité spécifiques
	Résumé de la situation de protection et recommandations au Cluster Protection	<p>Présentation du contexte général de l'alerte qui a déclenchée l'ERP :</p> <p>La recrudescence de la situation sécuritaire dans le cercle d'Ansongo est caractérisée par des assassinats, enlèvements de personnes, imposition de la charia et vols de bétails, menés par des groupes armés non étatiques (GANE) dans la bande frontalière du Mali avec le Niger, en particulier dans la commune de Ouatagouna. De par sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Niger et le Burkina Faso, le cercle a subi des dégâts matériels et humains importants de 2018 à nos jours.</p> <p>En effet, dans la nuit du 08/08/2021 les villages de Ouatagouna et Karou, situés respectivement de 80 Km et 95 km de la localité d'Ansongo, chef lieu de cercle, a connu une incursion des GANE, causant la mort de 62 personnes, toutes des hommes dont l'âge est comprise entre 18 à 50 ans, les boutiques pillées et plusieurs troupeaux des petits et gros ruminants emportés par les assaillants.</p> <p>Cette attaque a contraint la population des villages à se déplacer pour s'installer dans les localités</p>				

d'Ansongo (chef lieu de cercle) à 80 km au Nord, à Labbezanga et Gao chef lieu de région, à environ 175 km aussi, d'autres personnes ont traversé la frontière pour s'installer à Ayourou, sur le territoire du Niger, pays voisin, pour se mettre à l'abri d'éventuelles attaques. Ainsi, d'après les informations issues des focus groups, la population touchée par ce déplacement dans la ville de Gao est estimée à 65 ménages, soit environ 412 personnes, tous de l'ethnie Songhai, agriculteur et éleveurs. Ces derniers ont affirmé que le déplacement s'est effectué pour certains par camion, des charrettes et d'autres à pieds. Selon les personnes déplacées rencontrées, plusieurs autres ménages seraient partis au Niger, pays voisin du Mali. Les personnes interrogées affirment la continuité du mouvement des personnes vers des localités plus sécurisées .

Présentation/description du site de l'ERP :

Les quartiers Sosso-koira, Château et Bagoundje dans la ville de Gao sont des sites d'accueil. Ces ménages n'ont reçu aucune assistance humanitaire depuis leur arrivée sur le site d'accueil. Certains ménages sont installés dans des maisons d'accueil, d'autres séjournent dans des abris souvent délabrés offerts par des proches ou de personnes de bonne volonté et sont pour la plupart exposés. Quelques-uns ont pris des maisons de location. Malgré l'hospitalité de la population hôte, les familles d'accueil ainsi que les déplacés ont exprimé le besoin urgent de la sécurisation des villages des déplacés parce que tous estiment que le déplacement de ces populations pourrait se prolonger avec le niveau d'insécurité et les attaques en cours dans la zone.

Ces familles vivent dans leur majorité dans des conditions difficiles et la promiscuité ; on trouve plus de personnes dans une chambre unique : enfants, jeunes et adultes ; c'est l'exemple du quartier château ou des déplacés au total de 11 personnes dont 8 jeunes garçons , 2 jeunes filles de moins de 18 ans et une vieille femme de 53 ans, en provenance de Ouatagouna, partagent la même chambre. Certains jeunes garçons dorment à la belle étoile au niveau de la gare routière.

Actions en cours:

- 10 cas de protection individuels les plus sensibles nécessitant une assistance immédiate ont été identifiés par l'équipe protection HI (Humanité & Inclusion);
- Identification et la formation par HI (Humanité & Inclusion) de 2 relais communautaire sur les Premiers secours Psychologique

		<ul style="list-style-type: none"> ○ La prise en charge psychosociale individuelle par HI (Humanité & Inclusion); de 12 personnes dont 7 femmes et 5 hommes; ○ La tenue de thérapies de groupe par HI (Humanité & Inclusion) pour un total 80 personnes touchées. ○ L'équipe RRM de NRC a conduit du 17 au 18 Aout 2021 sur le site une evaluation multisectorielle (MSA) pour identifier les besoins des déplacées; ○ Le PAM s'est positionné pour la prise en charge des besoins en vivres; ○ L'équipe Médicale de Médecin du Monde (MDM) a mené une activité de consultation et de prise en charge directe des déplacés ; <p>Résumé des résultats principaux de l'ERP et des recommandations principales</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Apporter une assistance en vivre aux PDIs et aux familles d'accueil affectées par le déplacement ; ○ Continuer l'identification des cas de protection, conduire des séances de sensibilisations sur la protection de l'enfant, les pratiques d'hygiène et les risques de VBG ; ○ Poursuivre la prise en charge psychosociale des PDIs à travers des thérapies individuelles et de groupes ; ○ Améliorer l'environnement de protection des enfants et des jeunes filles en milieu urbain ; ○ Faciliter le retour des déplacés en sécurisant les villages environnant ; ○ Favoriser la reinsertion socio- économique des déplacés pour le reconstitution du cheptel ; ○ Sensibiliser les jeunes des quartiers pour éviter la stigmatisation des jeunes déplacés. 				
	Sévérité de la situation	1	2	3	4	5

Thème de Protection	Résultat	Commentaire	Recommandations (à lister par ordre prioritaire)
Sécurité et protection générale	5	<p>Des violations graves de droits humains ont été rapportées notamment des : assassinats, atteinte à l'intégrité physique, enlèvements, menaces/intimidations contre des leaders communautaire et les hommes, déplacements forcés des populations. En plus d'être forcées au déplacement, les populations ont été victimes de pillages de biens matériels et des bétails emportés. Elles ont aussi souligné que jusqu'à présent beaucoup de personnes dorment hors des villages par crainte d'attaque nocturne, surtout les hommes et les jeunes adolescents qui sont considérés comme cible des attaques, enlèvements et tueries ; car pour les déplacées, c'est pendant la nuit que les groupes armés non étatique attaquent les paisible citoyens.</p> <p>Par contre à l'intervieweur de la ville de Gao, localité d'accueil des déplacés, les avis sont mitigés. Ceux installés dans les quartiers chateau et Sosso-koira se sentent en sécurité, le sentiment n'est pas le même pour ceux qui ont trouvé refuges au quartier Bagoundje, à proximité du camp de la MINUSMA.</p> <p>Les personnes interrogées au total 55 personnes ont déclaré posséder leur documentation d'état civile. Les autres en sont dépourvus car ils ont dû laisser ces pièces dans leurs villages en quittant.</p>	<p>Autorités politiques et administratives :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Sécuriser les localités d'origine des PDIs pour faciliter leur retour si elles le souhaitent. <p>Cluster protection :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Faire une assistance psychosociale aux populations
Mouvement de population	5	<p>La dégradation de la sécurité a impacté négativement sur la liberté des mouvements des populations ainsi que sur l'économie de la zone de départ. Beaucoup de personnes ont cessé d'exercer des activités lucratives à cause des vols, pillages et rançons (1 à 3 million de FCFA) versées contre libération des personnes ou bétails enlevées. Les participants au focus groups ont affirmé que les événements récents de Ouatagouna ont déstabilisé tout le cercle d'Ansongo et toute la bande frontalière, engendrant un sentiment de peur au sein des populations. Il est très dangereux de s'approcher de ces localités et de la frontière de jour comme de nuit selon nos interviewés. La liberté de mouvement est limitée sur le site de départ du fait de la crainte des braquages et enlèvements récurrents</p>	<p>Autorité de l'état :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Faire un plan d'urgence pour la sécurisation de la localité de départ.

		des personnes. La zone est considérée comme à haut risque d'attaque et d'enlèvement, ce qui entrave ainsi la liberté de circulation.	
Cohésion sociale	2	Selon les informations reçues, les communautés déplacées ne souffrent d'aucun manquement, méfiance ou absence de communication de la part des communautés hôtes. Toutes les personnes déplacées sont dans les familles d'accueil et vivent en harmonie avec les communautés hôtes. La gestion de conflit au sein de cette communautés sur le site de départ est à la charge des autorités coutumières. Aucun cas de litige opposant un hôte à un déplacé n'a été signalé depuis l'arrivée des PDI dans la ville de Gao.	Cluster protection: <ul style="list-style-type: none"> ○ Conduire des actions de sensibilisations pour le renforcement de la cohésion sociale dans les familles d'accueil
Protection de l'enfance	4	<p>La situation de la protection de l'enfance est une preoccupation. Selon les informations reçues, les enfants sont traumatisés et ne peuvent plus jouer dans la rue. Aucun enfant de la population nouvellement déplacée n'est scolarisé à Gao. Les parents ont affirmé que ces enfants ne fréquentaient pas l'école, même dans leur village d'origine, à cause de la fermeture des écoles suite à l'insecurité depuis 2 ans .</p> <p>Par ailleurs, certains enfants dorment à huit (8) dans une chambre unique avec les adultes, dans des conditions non hygiéniques, ce qui pourrait les exposer au risque de contamination des maladies.</p> <p>Selon les informations collectées lors des focus groups, aucun cas d'enfant séparé ou non accompagné n'a été signalé. Cependant, des enfants orphelins vulnérables vivant avec leur mère (sans soutien) ont été identifiés.</p> <p>La situation de protection de l'enfance des déplacés se présente entre autres comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le risque de malnutrition pour certains enfants dû à l'insuffisance alimentaire ; - Risque élevé de maladies (fièvre, toux, etc.) car les enfants sont exposés aux intempéries et manque de moustiquaires ; - Drétresses psychologiques généralisées chez tous les enfants. 	Cluster education: <ul style="list-style-type: none"> ○ Évaluer les possibilités de proposer des services adaptés pour la scolarisation des enfants Acteurs RRM : <ul style="list-style-type: none"> ○ Assister les déplacés et les familles d'accueil en moustiquaires Acteurs Wash : <ul style="list-style-type: none"> ○ Promouvoir l'hygiène en distribuant des savons et materiel de stockage d'eau
Violences basées sur le genre		Pour ce qui est des questions des violences basées sur le genre (VBG), aucun cas n'a été rapporté depuis leur arrivée dans la ville de Gao ainsi qu'au cours de leur	Sous-groupe VBG: <ul style="list-style-type: none"> ○ Sensibiliser la

	3	<p>trajet. Toutefois, les femmes ayant effectué le déplacement dans des conditions difficiles, demeurent très fatiguées et affaiblies par la longue distance parcourue. Ainsi, 15 femmes présentent des difficultés psychosociales dont une d'entre elles âgée de 18 ans mariée fait des cauchemars et développe un traumatisme : peur répétitive avec des maux de tête incessants conduisant à une perte de conscience pendant plus de 3 heures. A cause du choc, une femme dont le mari a été égorgé en sa présence, a accouché. Toutefois, la promiscuité avec des adolescents et adolescentes de 18 à 20 ans partageant une chambre unique pourrait entraîner des cas de viol.</p>	<p>population sur la prévention et le signalement à des temps des cas de VBG</p> <p>Cluster Abris :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Assister les déplacés en Abris adéquat avec des latrines séparées
Personnes à besoins spécifiques	3	<p>Des personnes à besoins spécifiques ont été identifiées lors de cette évaluation:</p> <ul style="list-style-type: none"> • 12 familles monoparentales sans soutien; • 02 femmes allaitantes vulnérables; • 05 enfants orphelins issus de familles vulnérables; • 07 personnes âgées isolées sans soutien • 2 personnes avec maladies chroniques • 1 personnes âgée chef de ménage 	<p>Cluster Protection:</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Assister les cas identifiés en kits API le plus rapidement possible
Ressenti psychologique	5	<p>Les événements vécus et le changement d'environnement ont eu un impact psychologique considérable sur les populations déplacées. Les assassinats, les menaces et les fréquentes incursions des groupes armés non identifiés dans les villages environnants ont laissé des séquelles psychologiques chez la population qui vit dans une psychose totale. Le récent déplacement avec l'abandon des biens a aussi accentué la malaise psychologique des déplacés. Ils affirment être angoissés et anxieux suite au récent déplacement forcé et brusque et sont très inquiets par rapport aux biens laissés dans leurs villages et l'incertitude dans laquelle ils se trouvent à Gao.</p> <p>A cela s'ajoute le stress et le traumatisme dus aux événements vécus et au changement d'environnement. La situation semble très grave chez les femmes et les enfants qui se traduit par un sentiment de psychose généralisée sans savoir comment y faire face (sans abris, sans nourriture ou autre forme de soutien). Les</p>	<p>Acteurs de protection et acteurs psychosociaux:</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Assurer la prise en charge et le suivi des cas déjà identifiés, y compris la prise en charge psychosociale. ○ Poursuivre le monitoring de protection afin d'identifier d'autres cas de personnes à risque

		femmes et les enfants déclarent qu'ils n'ont pas jusqu'à présent la conscience tranquille et ne partagent aucun sentiment de sécurité. Les populations déplacées restent traumatisées par la violence de l'attaque qui s'est soldée par des mort, des enlèvements, pillage des boutiques, de vol de bétail et l'abandon des champs en cette période de culture. Ils ont affirmés que la peur d'une éventuelle attaque est toujours dans leur esprit à cause de l'absence de base militaire dans le village pour intervenir en cas d'incursion des GANE.	
Lutte anti-mine	3	Les groupes de discussion et informateurs clés n'ont pas signalé la présence de EEI dans la localité par contre affirment la présence de ces engins par endroit dans le cercle d'Ansongo comme Talataye, Tessit et le tronçon Ansongo et Menaka qui ont fait plusieurs victimes dans la zone et environnants de 2020 à 2021. Les participants aux groupes de discussion ont signalé la présence des organisations et des panneaux de sensibilisation sur les EEI et REG.	Clusters Protection : <ul style="list-style-type: none"> ○ Poursuivre les sensibilisations et formation sur Lutte anti-mine.
Logement, terre, propriété et ressources naturelles	2	Les titres de propriété foncière sont détenus par les hommes. Au cours des groupes de discussion, les femmes ont relevé qu'elles ont droit à la terre, à l'héritage de façon disproportionnelle selon la règle musulmane. Elles bénéficient de portions de terre qui leur sont confiées pour le développement du maraîchage.	
Accès aux services de base	2	Pour les besoins en eau, la source d'approvisionnement pour les déplacés et les familles d'accueil est les robinets qui sont dans les concessions. Cette eau est utilisée pour divers besoins tels que la boisson, la lessive. Il existe des centres sanitaires où les blessés lors de l'attaque au nombre de 10 ont été évacués et pris en charge par le CICR. Pour le secteur éducatif, la situation est très préoccupante. Notons que tous les enfants de ces nouveaux déplacés sont descolarisés à cause de l'interdiction des écoles par les groupes armés non identifiés depuis 2 ans. Les parents ont tout de même exprimé leur doute quant aux risques de la déscolarisation des enfants.	Cluster Santé: <ul style="list-style-type: none"> ○ Poursuivre la prise en charge des éventuelles personnes malades surtout en cette période de pic de paludisme. ○ Suivre le calendrier vaccinal des enfants

<p>Impact du COVID-19 sur la protection</p>	<p>4</p>	<p>Les personnes déplacées sont conscientes de l'existence de la pandémie. Dans les entretiens, il a été noté que les PDIs ont une connaissance des mesures barrières mais les qu'elles ne sont pas respectées et aucune avancé pour le non respect des gestes. Aucun changement du mode de vie lié à la pandémie du Covid-19. Selon les discussions ils ne croient pas en l'existence de la maladie.</p>	<p>Acteurs RRM et Santé:</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Sensibiliser et informer sur les mesures barrières
--	----------	---	--